



IV – Camp du 25 au 30 Juillet 2012

Cette année, nous avons donc décidé de passer quelques jours sur le massif de la forêt des Arbailles, afin de mener à bien l'exploration des Avens découverts lors de notre passage en 2010.

Nous séjournions au petit Bar/Camping ** « Elizanburu », d'ambiance très familiale et de coût très abordable, dans le petit village de Suhare, charmant et typique village de la Soule Basque, au pied du Massif, afin de pouvoir bénéficier de l'alimentation en électricité nécessaire pour recharger les batteries de la perforatrice, nos éclairages, nos ordinateurs et nos téléphones/GPS... et, non négligeable, de douches chaudes !!!

C'est avec convivialité que nous y avons été reçu par les nouveaux propriétaires Thierry et Nathalie et je ne vous raconterai pas les joyeuses soirées, animées de nos exploits journaliers retransmis en image par nos séquences filmées du jour, arrosées de bières et de liqueurs Basque, en compagnie d'autres campeurs-randonneurs tout aussi sympathiques et sans parler de l'intérêt fortement manifesté et le respect des Pépés locaux devant nos poêlées journalières de cèpes et de girolles...

Mis à part Pascal et moi, notre fils Benoît (découvreur de l'Aven Benoit) et notre ami Christophe Torrel composés cette équipe d'irréductibles et motivés spéléologues.



(Apéro au camping ...)



(Tous les jours, cueillette fructueuses de cèpes et de girolles sans parler des Gouffres !)

« L'Aven de la Doline à Mémé »

L'origine de son nom, vient du fait que c'est lors d'un de nos séjours familiale, dans le Pays basque, accompagnés de la Grand-mère de Pascal, âgée de 96 ans que nous avons découvert cette doline.

Nous montions au Col d'Ahusqui pour assister à la fête traditionnelle des Bergers quand soudain, prise par une envie pressante, la Mémé nous faisait stopper le véhicule, et alors,

qu'on assistait la Mémé dans ses affaires, Pascal parcourait les quelques mètres au bord de la route, pour descendre faire les siennes dans cette petite doline.

Quelle ne fut pas sa surprise de voir des fougères bouger le long de la paroi à quelques centimètres de lui et de sentir alors « ce courant d'air froid », signe de beaucoup d'espoir spéléologique...

Nous avons donc commencé notre activité par deux jours d'intense travail de forçat de désobstruction de la petite fissure de « l'Aven de la Doline à Mémé ».

Cette doline située à 742 m d'altitude, à peine à une trentaine de mètre de la route, dans la vallée d'Ithée et dans la zone concernée par nos recherches, est circulaire, d'une dizaine de mètre de diamètre, pour une profondeur de 5 m. Elle présente par endroit des pans terreux et rocheux. C'est sur un de ces pans rocheux orienté Nord-Ouest que se trouve cette petite fissure d'où sort un air « très froid »...

J'ai filmé nos « déblayeurs » en action. Un petit film a été réalisé que vous pouvez visionner par le lien suivant :

Le résultat est positif et prometteur, après plusieurs tirs à l'explosif, beaucoup d'huile de coude, de transpiration, de coups de burins, de coup de barre à mine et de bidons de pierres remontées, nous avons accès à une étroite mais pénétrable diaclase d'une quinzaine de mètre de profondeur et toujours cet important courant d'air froid.

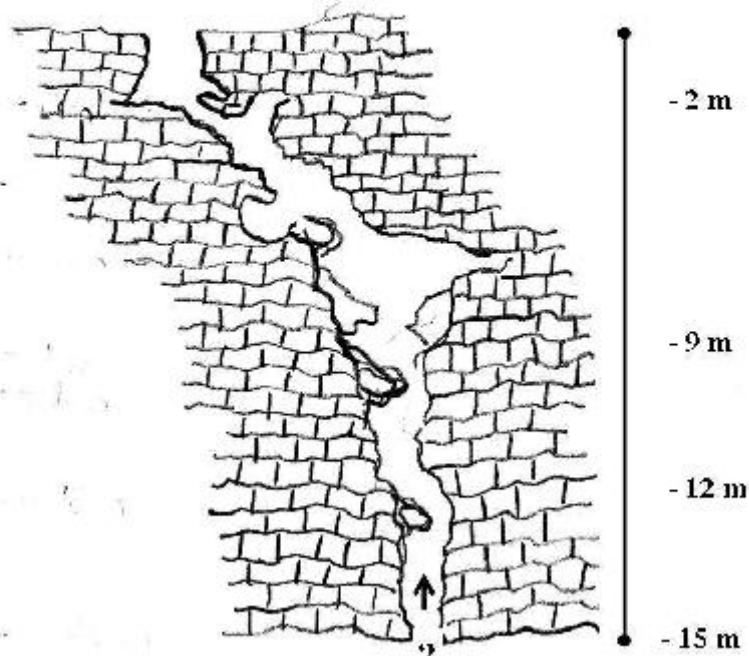
Nous avons arrêté là notre exploration, car des lames de rochers, en équilibre instables dans la faille, rendaient dangereux une progression plus intense.



(Photographies à l'Aven de la Doline à Mémé)



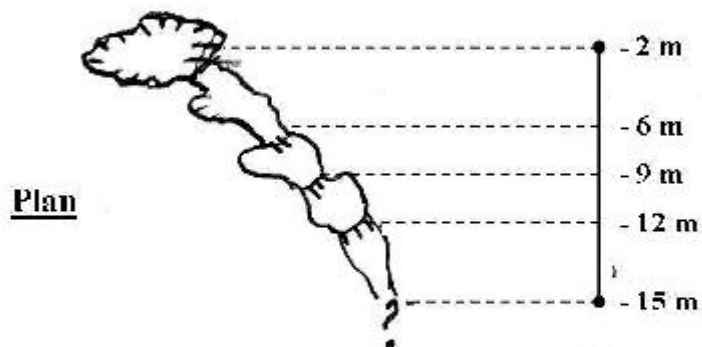
- Aven de La Doline à Mémé - Commune d'AUSSURUCK (64)



Coordonnées:
UTM - WGS84 - 30T
0665459 / 473616

Coupe

(Fort courant
d'air soufflant)



Plan

« Camp Massif des Arbailles Juillet 2012 »
Christophe Torrel, Benoît, Sylvie et Pascal Mouneyrat
CLPA 34

« L'Aven Benoit »

C'est en 2010, prospectant avec notre fils Benoît, que ce dernier a trouvé cet aven inconnu.

Il est situé sur les flancs Nord-Ouest du Pic d'Udoya, à 869 m d'altitude, à flancs d'une importante doline boisée, dissymétrique, profonde d'une trentaine de mètre.

Le gouffre s'ouvre par une entrée ovoïde de 5 m de long sur 3 m de large, un petit ressaut mi-rocheux/mi-terreux et très végétalisé surplombe l'entrée d'une hauteur de 2 m, le tout sur une terrasse d'une dizaine de mètre de largeur.

Aucune inscription et équipement ont été aperçus.

On descend dans un beau puits d'une profondeur de 55 m, fractionné à - 8 m, - 20 m, - 40 m, creusé au détriment d'une faille orientée Nord et présentant deux puits parallèles communiquant avec le principal.

Le puits de gauche est bouché à la côte de - 20 m, celui de droite est bouché à la côte de - 35 m

Jusqu'à la côte de - 20 m, le diamètre du puits est imposant par l'accès visuel aux puits parallèles, puis la descente se fait dans un surcreusement plus étroit, la proximité du rocher accompagne la descente sans toutefois être trop près, la communication avec le volume reprends vers - 50 m.

Vers la côte - 45 m, une lucarne permet d'accéder à une petite salle, joliment calcifiée, creusée dans une faille remontant sur 5 m et munie à l'opposé de la lucarne d'un petit départ impénétrable.

La base du puits est constituée par une salle d'un volume respectable d'une dizaine de mètre de diamètre occupée au sol par un important comblement rocheux recouvert d'humus et de feuilles. On note alors la présence d'une petite colonie de salamandre noire et jaune.

Dans le prolongement vertical du départ impénétrable de la petite salle de la lucarne du puits, un petit méandre étroit s'enfonce. Parcouru difficilement sur quelques mètres, il revient dans les blocs, sous la base du puits.

A l'opposé de ce départ, un affaissement du niveau du sol, contre la paroi, montre un point d'absorption actif.

C'est là, que nous avons décidé de creuser dégageant ainsi en 3 heures un passage suffisamment spacieux, nous permettant d'accéder à un repli rocheux de la paroi, d'une largeur de 2 m sur 3 m de profondeur et 2 m de long.

L'excavation de cet endroit s'avère rapide à déblayer. Un cheminement se profile par des petits vides dégagés à chaque bloc enlevé.

Ça continue !!!

Le travail reste fastidieux et la question qui nous taraude est ; sur combien de mètres faudra t'il mener cette désobstruction ?

Faute de temps et de bras, nous arrêtons là notre exploration...

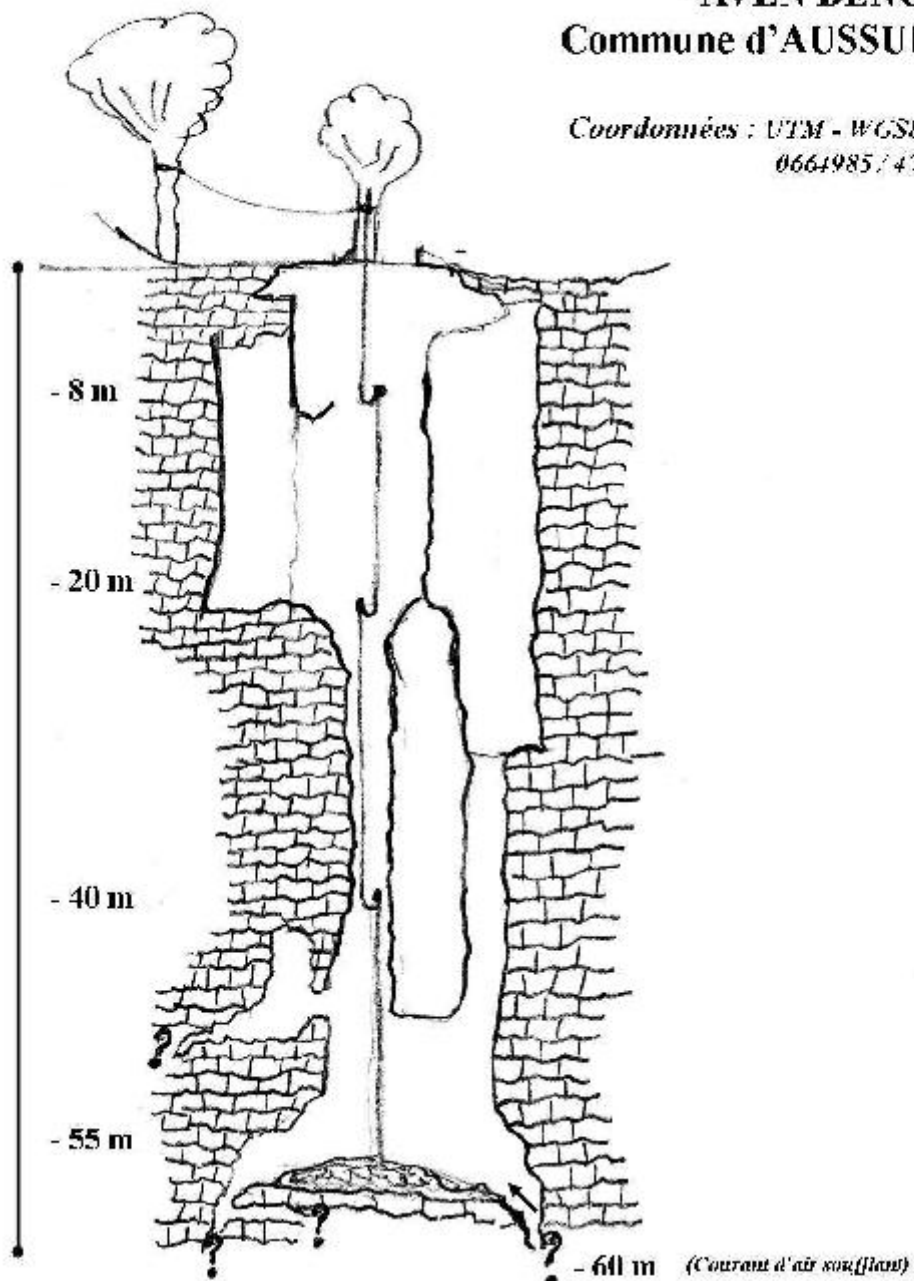
Cependant, à cet endroit, la présence d'un courant d'air froid remontant, reste un argument conséquent sur l'intérêt que présente cet aven...



Christophe à l'entrée de l'Aven Benoit

- AVEN BENOÎT -
Commune d'AUSSURUCK (64)

Coordonnées : UTM - WGS84 - 30T
0664985 / 4773650



Coupe

« Camp Massif des Arbaïlles Juillet 2012 »
Christophe Torrel, Benoît, Sylvie et Pascal Mouneyrat
CLP134

Progresser dans la forêt des Arbailles, tout une histoire...

Trouver un aven inconnu, dans la forêt des Arbailles comme n'importe où, est une joie et une grande excitation. Mais, le plus dur reste à « retrouver » l'aven, surtout, plusieurs années après...

En effet, les repères visuels sont quasiment inexistantes, du fait de la densité des arbres et de leur hauteur masquant le paysage. Les coupes opérées par les exploitants forestiers bouleversent les accès par la création de nouvelles pistes entaillant à flancs les versants du massif. Les champs d'arbres et de branches abandonnés gênent considérablement notre progression, nous obligeant à les contourner... Et compte tenu du terrain naturellement accidenté, lapiazé, particulièrement pentu ou très embroussaillé... On se perd !!!

Le GPS étant rarement utilisable par manque de couverture satellitaire du fait de la morphologie encaissée de la vallée d'Ithée.

Mais, la forêt des Arbailles n'est pas ingrate pour ses Spéléos motivés, car véritable paradis de cèpes, de girolles et de pieds de mouton, la recherche des avens est alors un vrai régal prometteur de délices gastronomiques, non moins importants et de découvertes de nouveaux « trous » !!!

Car si la prospection passe pour ingrate et fait en général peu d'adeptes, c'est un véritable plaisir dans un paysage aussi méconnu et merveilleux que celui-ci...

Parce que des trous, il y en a partout !!!

C'est donc par hasard, lors de notre longue pérégrination à la recherche de l'Aven Benoit, que nous avons trouvé les deux avens suivants et notre dîner du soir.



(Fig. n° 20 et 20bis : Vues du Massif des Arbailles)

« L'Aven Tropical »

Il s'ouvre au pied d'un pan rocheux d'une hauteur de 15 m composant l'un des versants d'une énorme doline, très humide, constituant une perte active. La végétation tapissant la doline étant abondante et luxuriante, nous l'avons nommé « l'aven Tropical ».

L'aven est constitué d'un puits direct de 15 m, très large d'un diamètre de 5 m.

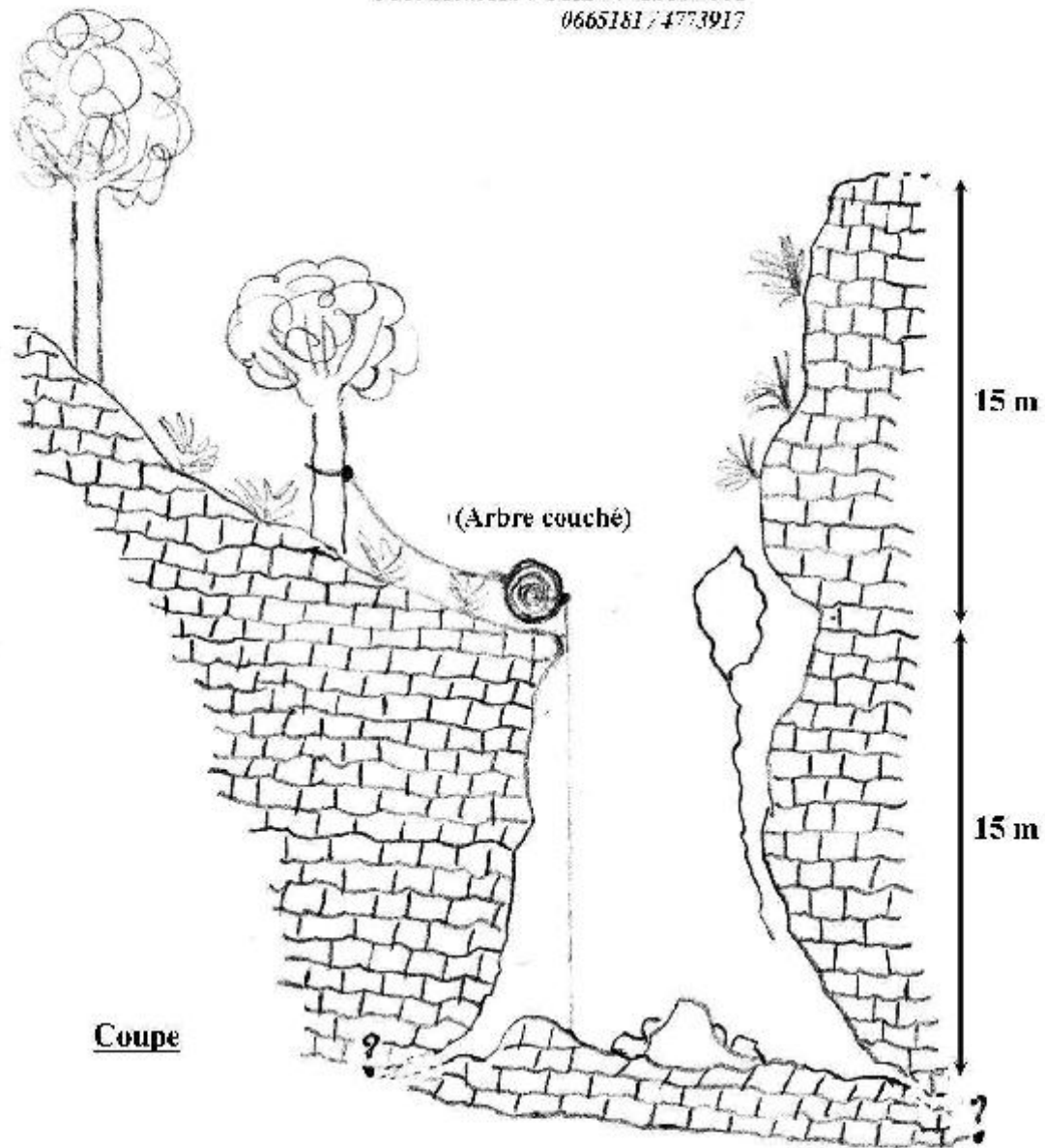
La base est occupée par un éboulis recouvert d'humus. On note, de chaque côté de l'éboulis, deux petits départs très étroits suivants la ligne de faille et l'absence de courant d'air...



(Fig. n°21 : Photographies à l'Aven Tropical)

- AVEN TROPICALE -
Commune d'AUSSURUCK (64)

Coordonnées : UTM - WGS84 - 30T
0665181 / 4773917



« Camp Massif des Arbailles Juillet 2012 »
Christophe Torrel, Benoît, Sylvie et Pascal Mouneyrat,
CLPA 34

« L'Aven du Cèpe »

Ouvert le long d'une ligne de faille où le rocher affleure sur une hauteur de 2 à 3 m, sur une terrasse d'une largeur de 3 m, deux autres ouvertures sont repérées à quelques mètres de l'aven, l'entrée est de 4 m de long sur 2 m de large.

Nous n'y avons vu aucune inscription.

Quand nous l'avons sondé en jetant une pierre, nous avons été impressionnés par sa profondeur (voir film) ...

Nous l'avons estimé profond de - 60 m/- 80 m ...



Faute de temps et de matériel sur nous, nous avons repéré sa position. Il sera un de nos objectifs prioritaire pour notre prochain camp l'année prochaine...



*On peut rêver
et souhaiter découvrir
un gouffre aussi profond
que celui de*

<<<< l'Apanicée

*et aussi beau
que le Gouffre de*

Betchanka >>>>

*situés sur les bassins
voisins...*



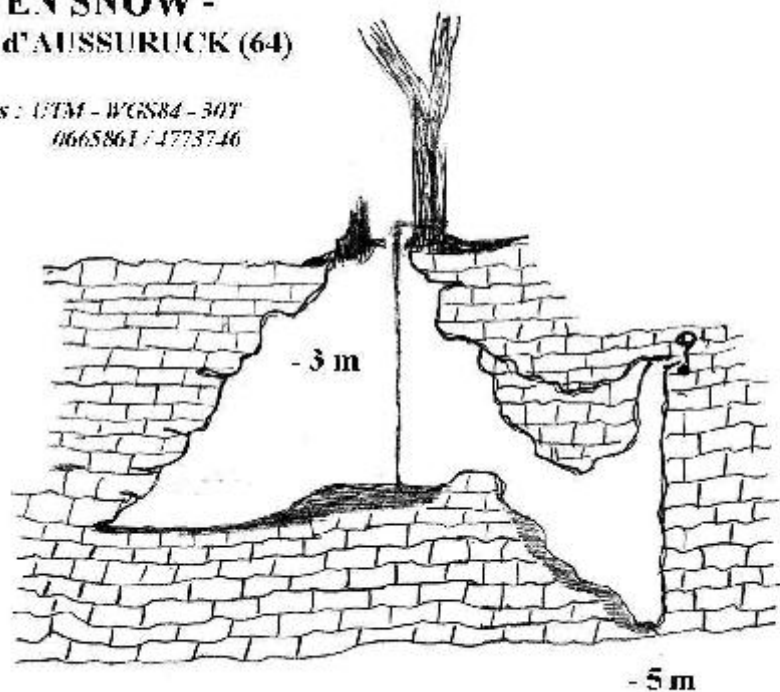
« L'Aven de Snow »

Ouvert entre un arbre et une vieille souche, ce petit aven trouvé sur les flancs du Pic des Vautours ne présente pas bien d'intérêt mais nous l'avons quand même inventorié et topographié.



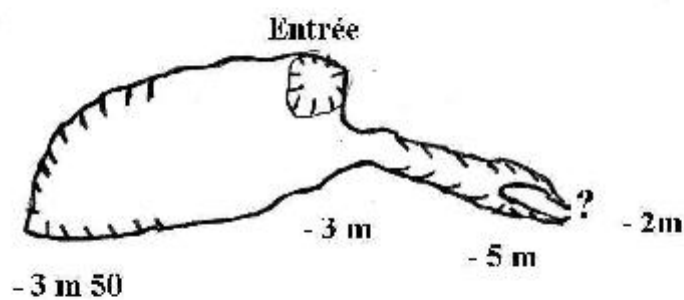
- AVEN SNOW -
Commune d'AUSSURUCK (64)

Coordonnées : UTM - WGS84 - 30T
0665861 / 4773746



Coupe

Plan



« Camp Massif des Arbaïlles Juillet 2012 »
Christophe Torrel, Benoît, Sylvie et Pascal Mouneyrat
CLPA 34

V – Conclusion

Le Massif des Arbailles ne ressemble à aucun autre, c'est un plateau mi-boisé, mi-rocailleux, creusé de fosses profondes et de vallons suspendus, plusieurs sommets pointus émergent et invitent le randonneur à s'approcher plus près.



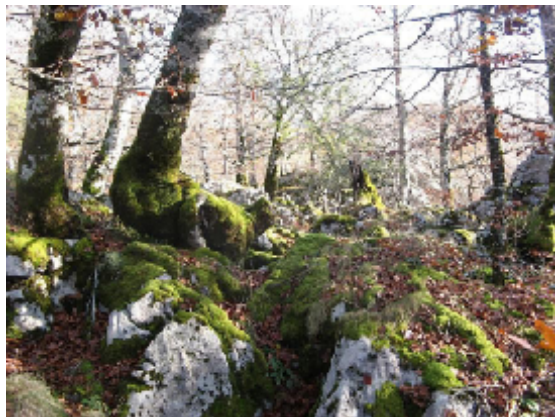
Vue du Massif de la forêt des Arbailles



Dolmen d'Ithe 1, un des plus grands du Pays Basque Nord.

Par son caractère isolé, ce site niché dans la montagne Souletine Basque, est mystique, étrange. On y situe de nombreuses légendes liées aux grottes, trous, gouffres et lapiaz de ce magnifique site karstique.

Les activités pastorales et forestières y sont toujours vivantes et ce milieu constitue un lieu d'intérêt pour les amoureux de la nature, de la montagne et des grands espaces.



« Lapiaz dans la forêt des Arbailles »



« Ambiance dans la forêt des Arbailles »

Le Massif des Arbailles a été longtemps considéré comme une montagne aux trous étroits et boueux, avec des réseaux à prédominance horizontale.

Avec la multiplication des découvertes comme :

- L'Apanicée
- L'Etxanto Zola
- Le Nébélé
- Le Sinhikole

- Récemment Le gouffre de La Taupe...

Cette image a complètement évolué.

On sait désormais que de grandes verticales, de longues galeries et de vastes salles sont susceptibles d'être trouvées, apportant des réponses et posant encore des questions sur la complexité hydrogéologique de ce karst.

J'ai donc essayé, dans cet article, de vous présenter une vue condensée de l'activité spéléologique possible de ce Massif du Pays Basque.

J'ai réalisé un film reprenant les « meilleurs » moments de ces quelques jours de recherche et d'explorations. Nous l'avons récemment projeté au club mais vous pouvez le visionner en tapant le lien suivant :

Bien que situé géographiquement éloigné du Languedoc-Roussillon, il n'en est pas moins intéressant d'y mener des campagnes.

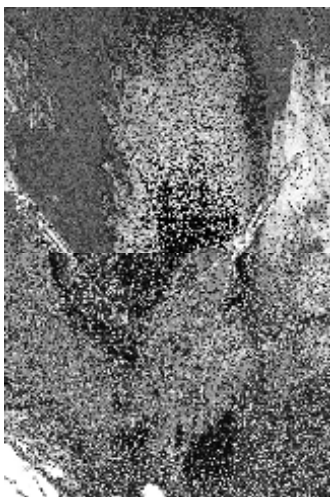
Beaucoup de premières sont encore à réaliser permettant à chacun d'exercer sa spéléologie :

- Spéléologie sportive et à sensations fortes
- Spéléologie d'Exploration.

« Explorer, c'est s'enrichir de nouvelles connaissances. C'est sortir des sentiers battus et rebattus pour se lancer à la découverte de l'inconnu. »

Nous espérons, par cet article, avoir suscité un peu de curiosité et d'intérêt parmi vous, pour ce beau et encore mystérieux Karst du Massif des Arbailles.

Nous projetons d'y revenir pour un séjour d'une quinzaine de jours en Juillet 2013. Nous sommes tout disposés pour tous renseignements et suggestions.



*Sylvie et Pascal
Mouneyrat*

Massif des Arbailles

